

TRANSCRIPTION - MÉDIATISATION

4. L'influence de la médiatisation sur la valeur des œuvres

Durée : 06:36

Source : <http://archivart.ca/CAT-RAIS/>

Tania Poggione

Directrice du bureau montréalais de la maison d'enchères Heffel, Tania Poggione considère que la médiatisation d'une œuvre peut favorablement influencer les acheteurs au moment d'une vente. Par exemple, si l'œuvre a été exposée et reproduite dans le catalogue d'une exposition prestigieuse, cela peut créer un certain intérêt. En revanche, lorsqu'une œuvre est demeurée longtemps dans une collection privée et à l'abri de l'attention du marché, ce sera aussi très prisé des collectionneurs.

Du point de vue du marché, ça peut influencer le déroulement d'une vente. Lorsqu'une œuvre a fait partie d'une exposition importante, ça ajoute au pedigree de l'œuvre et c'est vu de façon très positive. C'est quand même prisé par le collectionneur lorsqu'une œuvre a fait partie d'une exposition et lorsqu'elle est reproduite dans un catalogue d'exposition en plus.

Lorsqu'on va faire un grand travail de recherche pour savoir qu'une œuvre est authentique, qu'elle est dans le [catalogue] raisonné et qu'elle fait partie d'expositions, on va indiquer les références d'exposition. On va voir aussi là où l'œuvre a été reproduite, si elle est reproduite dans des catalogues d'exposition, si elle est reproduite dans des revues, on va toujours l'indiquer. C'est sûr que ça ajoute à l'historique de l'œuvre, mais ce n'est pas non plus toujours garanti que ça va faire que l'œuvre va mieux se vendre, mais on sait que les collectionneurs apprécient quand une œuvre a été exposée.

Une œuvre qui n'a jamais été mise en vente, qui est allée du studio de l'artiste à un premier acheteur et qui est dans la même collection depuis, ça aussi c'est très prisé parce que c'est une œuvre qui a été comme un peu à l'abri, elle n'a pas été exposée au marché. Dans les deux cas, c'est intéressant et dans les deux cas, c'est prisé par les collectionneurs. Les collectionneurs aiment beaucoup une œuvre qui a été un peu à l'abri de l'attention publique, qui est passée du studio de l'artiste au premier marchand puis à l'acheteur et c'est tout, c'est peut-être resté dans la même famille depuis. Les collectionneurs apprécient beaucoup parce que l'œuvre n'a pas été trop exposée au marché et la source demeure directe avec l'artiste.

Mais tout d'abord, je crois que le collectionneur, quand il va vouloir acquérir une œuvre, c'est parce qu'il aime cette œuvre-là. Ils vont souvent prendre leur décision aussi en analysant la provenance, l'historique d'exposition aussi. Quand une œuvre n'a pas été trop exposée sur le marché, c'est aussi très prisé.

Jean-Pierre Valentin

La provenance et l'historique sont des éléments importants qui peuvent influencer la vente d'une œuvre car l'acheteur veut savoir d'où elle provient, par où elle a voyagé et comment elle a été exposée. Une œuvre sans histoire, qui apparaît soudainement sur le marché, éveillera bien souvent le doute quant à son authenticité.

C'est très important, évidemment, parce que dans le marché de l'art, un acheteur veut avoir absolument tous les éléments qui sont reliés à un tableau qu'il va acquérir. Savoir d'où il vient, savoir où il a été exposé, savoir quelle est sa condition, s'il a été reproduit, s'il a été exposé, c'est extrêmement important parce que c'est l'histoire du tableau finalement donc on veut absolument avoir tous les éléments possibles et imaginables sur le tableau.

Laurent Berniard

*Les considérations de provenance et d'historique sont tout à fait nécessaires et pertinentes pour **Laurent Berniard**. En revanche, la littérature académique et scientifique entourant la création et la diffusion d'une œuvre aura pour lui une importance bien relative dans le marché de l'art, en l'occurrence celui des ventes aux enchères.*

Et si pour une œuvre évidemment, on a le recensement de toutes les expositions et les collections dans lequel cette œuvre a participé, ou a été exposée, évidemment c'est un plus, surtout si les expositions sont pertinentes au déclenchement de carrière de l'artiste, si ce sont des galeries qui sont reconnues pour être des créateurs de grands artistes à ce moment-là, oui, c'est tout à fait pertinent et c'est même nécessaire et intéressant. Pourquoi un artiste dessine de telle façon plutôt qu'une autre est pour moi, moins pertinent.

Selon vous, quelle est l'importance relative d'une œuvre ayant bénéficié d'articles parus dans des revues académiques ou spécialisées? Cela ne donne-t-il pas de la valeur à la production d'un artiste ?

Certainement moins que son inclusion à la première Biennale de Venise ou le fait que c'était le premier artiste canadien à être exposé au MoMA ou le fait que l'œuvre est non signée. Mais par contre, on a une étiquette de, par exemple, la Galerie du Siècle ou la Galerie Agnès Lefort, ça c'est important. Le fait qu'on en ait parlé dans un article savant, je ne sais pas à quel point ça va faire pencher la balance d'un côté ou d'un autre pour que la personne fasse une enchère ou deux enchères de plus que ce à quoi elle était prête à payer au départ. Dans mon métier, je me permets d'être légèrement sceptique sur cette importance là. Je ne dis pas qu'elle n'est pas bonne pour d'autres métiers, mais pour le mien, je n'ai pas encore vu de choses empiriques.

Alain Lacoursière

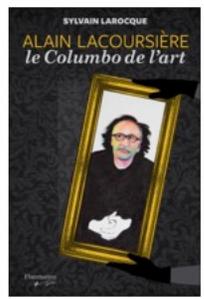
Objectivement, qu'une œuvre ait été exposée dans un grand musée ou une grande galerie n'en fera pas augmenter la valeur. Car pour Alain Lacoursière, l'évaluation de la juste valeur marchande ne tient pas compte du facteur émotionnel lié à la médiatisation d'une œuvre. L'évaluation ne peut se fier que sur les données du marché.

Ça c'est mercantile et commerçants qui disent qu'ils vont arriver à ça, qui disent que cette valeur par rapport à l'autre oui, mais pas un évaluateur, parce qu'un évaluateur, si on se fie à toutes les définitions des évaluations dans le monde pour des donations dans les musées, c'est quoi? C'est la juste valeur marchande que deux personnes seraient prêtes à accepter pour s'échanger une œuvre en ayant toute connaissance de cause. Donc l'œuvre qui a été vue beaucoup ou au *Metropolitan* ou à Montréal par rapport à l'autre.... J'arrive à quoi pour avoir le....c'est le prix le plus élevé que deux personnes...en disant à l'autre, il n'y en a plus des 1952 de Riopelle sur le marché, mais j'en ai un 1953 qui n'a jamais été vu, puis là, combien y vaut ? Il vaut 1,5 cinq million, une mètre par un demi-mètre, parce que les deux autres ont été vendus à 1.5. Ouin mais ils ont été exposés au Musée des beaux arts de Montréal...ils valent bien plus cher... Non !! Ce n'est pas vrai au niveau rationnel, au niveau émotif je peux comprendre.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	Tania Poggione	Jasmin Daigle
	Heffel, maison d'enchères	Jean Gagnon
	Jean-Pierre Valentin http://www.galerievalentin.com	Galerie Jean-Pierre Valentin
	http://www.galerievalentin.com	Galerie Jean-Pierre Valentin

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	Laurent Bernard	Marie Sebire http://mariesebire.com
	https://www.iegor.net	IEGOR – Ventes aux enchères
	Alain Lacoursière	Alain Lacoursière
	https://bit.ly/2xMG2E3	Flammarion Éditeur